

PROTHÈSES DENTAIRES : DE L'USINEUR AU CÉRAMISTE, DES MÉTIERS PASSIONNANTS À METTRE EN LUMIÈRE

La prothèse dentaire reste souvent un mystère. Les secrets de fabrication de cet objet complexe et essentiel à notre vie sont méconnus, tout comme les professionnels qui s'y attèlent. **Votre Agglo** a poussé les portes de l'entreprise Labo Marais 2A, laboratoire de prothèse dentaire installé au Coudray, pour y rencontrer Malaz Al Khedre, céramiste, et Rémi Pasturel, usineur.

Le Labo Marais 2A par Noémie Guérin, directrice administrative et financière

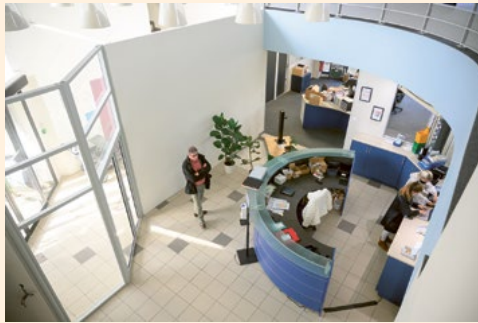
Le Labo est une entreprise chartraine créée par Jacques Marais et reprise en 2010 par Adrien Valadores. Au départ, elle comptait 8 collaborateurs. Nous sommes désormais 26. Notre savoir-faire est la fabrication des appareils de prothèse dentaire. Nous ne sous-traitons rien. Depuis 6 ans, nous avons fait évoluer nos méthodes de fabrication en utilisant l'outil numérique. Nous nous sommes spécialisés dans l'implantologie (appareils fixés dans la bouche). Les imprimantes 3D nous permettent plus de précision, de qualité et de rigueur. Nous réalisons tous les types d'appareils dentaires, ce que nous appelons dans notre jargon adjoints (dentiers) et conjoints (fixés dans la bouche).



Noémie Guérin et son associé Adrien Valadores.

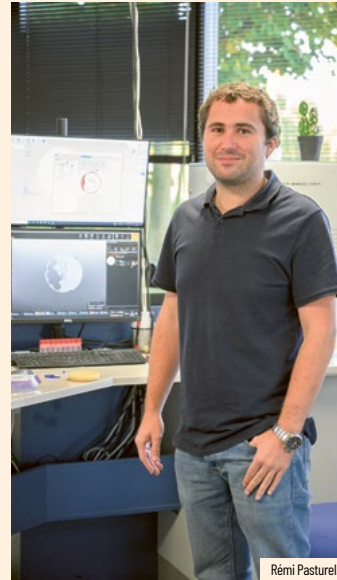
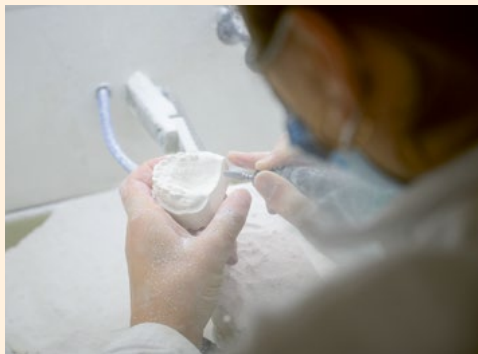
Les professionnels que nous employons sont très divers : plâtriers, prothésistes adjointistes, prothésistes conjointistes, céramistes, usineurs, nouveaux métiers en lien avec le numérique, comme les modeleurs et une personne qui s'occupe du parc d'impression 3D. Nous employons également des coordinateurs et des collaborateurs sur les fonctions supports.

Nous recrutons sur les postes techniques (adjointistes, conjointistes, céramistes). Nous prenons des personnes motivées qui ont envie de découvrir et de travailler avec nous.



Votre Agglo : Quels sont vos parcours ?

Rémi Pasturel : J'ai une formation de mécanicien automobile. J'ai travaillé pendant 8 ans dans une entreprise prestataire de services dans la mise au point pour des constructeurs. Suite à l'évolution des normes dans l'automobile, j'ai décidé de changer. Je suis un passionné de conception 3D et d'aéromodélisme. J'ai donc cherché des métiers qui pouvaient réunir ces compétences. J'ai tapé ces mots clés sur internet dans mes recherches d'emploi et j'ai postulé dans l'entreprise. J'y suis usineur depuis 2021.



Rémi Pasturel.



Malaz Al Khedre.

Malaz Al Khedre : D'origine syrienne, je suis né en France, où j'ai grandi dans les années 80. J'ai ensuite passé une partie de ma vie en Syrie, exerçant comme prothésiste dentaire à mon compte, spécialiste céramiste. J'ai décidé de revenir en France en 2015 pour continuer à évoluer dans mon métier. J'ai d'abord travaillé à Angoulême pendant 4 ans avant d'intégrer en juillet 2021 le Labo Marais 2A. Cette structure me permet de progresser et de développer mes compétences.

VA : En quoi consiste votre métier ?

M.AK : Le rôle du céramiste est de stratifier les dents sur armature. En fonction de la morphologie des dents, nous reproduisons les formes, les teintes, les positions par rapport aux autres dents. L'objectif est qu'elles soient le plus naturel possible. Le patient ne doit pas voir la différence entre une prothèse et ses vraies dents. Nous travaillons avec plusieurs types de produits, de matériaux et de poudres. Ce sont mes collègues usineurs qui fabriquent les armatures en CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur).

R.P : L'usinage est une technique de fabrication qui permet la mise en forme de tous les composants mécaniques des prothèses dentaires fixes et hybrides. Mon métier consiste à transformer le modèle numérique en modèle physique. Je pars d'un bloc matière et j'utilise des outils d'enlèvement de matière pour fabriquer les pièces finales. Les matières utilisées peuvent être de la céramique compressée, du métal ou des résines.



novembre 2022 | VOTRE AGGLO # 115 | 65

VA : Quelles compétences utilisez-vous au quotidien dans votre métier ?

R.P : La réflexion et l'adaptation. Nous ne produisons pas en série. Nous ne faisons que du sur-mesure. Il faut également être curieux et avoir une aisance avec l'informatique, qui est notre outil de travail.

M.AK : Pour être un bon céramiste, il faut de la patience, aimer le travail manuel, être précis. Nous sommes presque des artistes. Pour devenir un bon professionnel, il est nécessaire d'apprendre par cœur la morphologie des dents et de s'entraîner, de répéter les gestes, en cire tout d'abord, puis en céramique. L'imagination est importante.

VA : Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

M.AK : Nous sommes un maillon essentiel entre le patient et le dentiste. Nous sommes à la croisée de la santé et de l'esthétique. Ce métier mêle passion, créativité, imagination et talent. J'aime bien faire l'analogie avec le cinéma. Vous avez les acteurs qui sont connus, et puis vous avez ceux qui posent la lumière sur eux, tous les professionnels de l'ombre. Nous sommes ces professionnels de l'ombre, sans qui le patient n'aurait pas un produit si abouti.

R.P : J'aime la partie informatique de mon métier, travailler avec la conception assistée par ordinateur. Et le fait que nous fabriquions des objets essentiels au quotidien pour les patients.